

Cherbourg-en-Cotentin

ouest-france.fr du 11 septembre 2023

Quotidien Ouest-France du 12 septembre 2023

567 mots

Vingt jeunes étrangers découvrent la scolarité

Vingt élèves allophones primo-arrivants à Cherbourg ont effectué hier leur rentrée scolaire. Ils intègrent le dispositif réservé aux enfants ne parlant pas le français.

Reportage

Ils s'appellent Kosai, Samuel, Lamar, Zarha, Sulaf ou Polina ; ils sont vingt, d'une dizaine de nationalités, viennent du Pakistan, de Syrie, du Congo, de Colombie, du Brésil, d'Ukraine... Leur point commun ? Ces encore enfants et jeunes adolescents arrivent à Cherbourg, enfants déracinés par la guerre ou par une mutation professionnelle parentale, ne parlent pas le français et ils sont scolarisés dans divers établissements de la ville (Bucaille, Cachin, Diderot, Ferronay, Provinces, Grignard), de la 6^e à la Seconde. S'intégrer, sans comprendre la langue ? Impossible.

La solution UPE2A

D'où l'importance du dispositif UPE2A* (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), destiné à leur alphabétisation, mis en place par l'Éducation nationale et qui s'organise au lycée Grignard.

C'était la rentrée, lundi 11 septembre. Deux jeunes filles arrivent voilées, un interprète demande quelle règle s'applique, elles acquiescent et tombent le morceau d'étoffe, sourire aux lèvres. Des sourires, on ne voit d'ailleurs que ça en cette première journée de stage d'accueil qui durera deux semaines, de 8 h à 16 h non-stop, et amorcé par la distribution d'un livret d'apprentissage à la langue, une première à Cherbourg.

« C'est une rentrée à fort enjeu, cruciale pour eux parce que pendant deux semaines, on leur délivre un maximum de clés pour favoriser leur intégration dans leur classe ordinaire », relève Anouk Care, une des trois enseignantes auxquelles ces jeunes auront affaire. Certains n'ont jamais mis les pieds à l'école, **« alors on travaille avec eux sur les codes scolaires comme l'assiduité, les horaires parce que pour certains la notion d'heure est totalement étrangère à leur culture, d'autres ne savent**

même pas tenir un stylo, résume Virginie Mariotti, autre prof mobilisée. Tout ce qui est implicite chez nous ne l'est pas pour eux. »

Le jus d'orange obtient plus de succès que le café proposé. Aurélie Cordier, seul temps plein du trio enseignant, se démultiplie pour personnaliser l'accueil, engager la confiance. Arrive Pascale Lefranc, pour la seule prise de parole un peu solennelle : « **Bonjour, je suis la proviseure du lycée, on est là pour vous, et faire en sorte que tout se passe bien !** » « **Proviseure**, traduit Aurélie Cordier, **c'est la cheffe. The boss.** »

Des mimes et jeux pour comprendre

Là tout le monde comprend et les sourires se font sonores. « **L'anglais, c'est utile pour débloquer les choses**, glisse Virginie Mariotti dont c'est la matière au collège Le Corre. **Mais on évite, on privilégie absolument le français qui sera leur langue commune. Et on passe plutôt par des mimes, des jeux.** »

La formule paie. Zainab ne comprenait pas un mot il y a deux ans en débarquant à Cherbourg de son lointain Afghanistan. Elle est rentrée cette année en première année de médecine, à Caen. Ou encore Miron, ce jeune Ukrainien reçu par l'ancien ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye après l'obtention de son bac. Il a intégré la fac de sciences cognitives, à Lyon. Tous deux ont décroché le bac avec mention. « **Des parcours formidables** », s'enthousiasment leurs enseignantes cherbourgeoises

***UPE2A** : les élèves qui n'ont jamais été scolarisés ont chacun droit au dispositif pendant vingt-quatre mois, douze mois pour les autres.

O. C.



Les vingt jeunes étrangers, primo arrivants à Cherbourg, en cette rentrée 2023-2024 du dispositif UPE2A mis en place au lycée Grignard pour les élèves allophones. Ouest-France